

UNE DOMINATION SANS PARTAGE DE LA DROITE DANS LA POLITIQUE CANTONALE SUISSE

QUELQUES DONNÉES FACTUELLES



*Le Conseil d'État de Zoug pour la législature 2023-2026, entièrement à droite : 3 membres du Centre, 2 PLR et 2 UDC
(en plus de deux chanceliers)*

LUDOVIC IBERG

DR KARIM LASSEB

DR ROBERTO DI CAPUA

POLITOLOGUES, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

1^{er} MAI 2023

Propos introductifs et méthodologiques

Après les élections cantonales d'avril 2023 dans les cantons de Genève, du Tessin et de Lucerne¹, un rapide coup d'œil sur la situation politique des cantons suisses montre une réalité implacable : les partis de droite disposent d'une hégémonie quasi-totale sur les décisions politiques cantonales de l'ensemble du territoire². En fait, une majorité de droite contrôle les 25 organes législatifs cantonaux du pays³, tandis que tous les exécutifs sauf celui du Jura sont dominés par des formations bourgeoises.

Pour mieux comprendre les données qui vont suivre, il faut immédiatement préciser ce qu'on entend ci-dessous par la « droite » et la « gauche » de l'échiquier politique. Le tableau qui suit donne un aperçu du tri qui a été fait selon ces deux tendances politiques dans les cantons.

Tableau 1 – Répartition des formations/partis par tendance politique

Formations de gauche ⁴	Formations de droite
Parti socialiste	Parti radical-libéral
Les Vert-es	Union démocratique du centre
Parti ouvrier populaire	Parti démocrate-chrétien/Le Centre
Parti chrétien-social indépendant	Parti Vert'Libéral
Parti communiste	Parti évangélique
Mouvements alternatifs/décroissants	Union démocratique fédérale
SolidaritéS	<i>Volks-Aktion gegen zu viele Ausländer und Asylanten in unserer Heimat (VA)</i>
Parti suisse du travail	Mouvement citoyens genevois (MCG)
<i>Movimento per il socialismo</i>	<i>Lega</i> du Tessin
	Liberté et justice sociale (LJS)

Par la notion de formations de « droite », nous entendons avant tout des partis qui soutiennent une vision libérale de la société, de son économie et de sa politique. Ils estiment que l'État ne doit intervenir que de manière subsidiaire dans la politique ; le marché privé et la « responsabilité individuelle » doivent répondre aux principaux problèmes et besoins de la vie courante. Ils mettent en priorité de leur agenda une politique fiscale favorable aux grandes fortunes et hauts revenus, ainsi qu'aux grandes entreprises, et défendent une faible intervention

¹ Les résultats du 2^e tour pour le Conseil d'État à Lucerne, qui se tiendra le 14 mai, n'ont pas été pris en compte. Cependant, après le premier tour du 2 avril, trois candidats de droite sont d'ores et déjà élus, ce qui accorde de facto la majorité à la droite au sein de l'exécutif.

² Nous avons récolté nous-mêmes les données, raison pour laquelle elles diffèrent légèrement de celles de l'OFS (consultables sur : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/politik/wahlen/kantonale-parlamenswahlen.html>). Les données de l'OFS accordent un poids encore plus grand que notre étude aux trois principaux partis de droite : l'UDC, le PLR et le PDC/Le Centre.

³ Et non pas 26, car dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, c'est une *Landsgemeinde* qui est l'organe politique suprême, le *Kantonsrat* jouant un rôle plus marginal et surtout apartisan.

⁴ Il serait intéressant d'interroger à quel point les politiques menées par certains de ces partis se situent réellement « à gauche », mais cela dépasse le cadre de notre propos.

de l'État en termes de services et prestations offertes à la population ou de régulation des conditions de travail. Pour financer ces politiques, ils revendiquent la réduction et le durcissement de l'accès aux prestations sociales ainsi que l'absence de régulation, notamment sur les prix, les loyers, les frais d'assurance maladie, ou encore les frais de garde des enfants. Bien que certains de ces partis se réclament du « centre », notamment l'UDC ou le PDC/Le Centre, il importe de définir leur orientation selon leur programme politique, qui se situe clairement à droite.

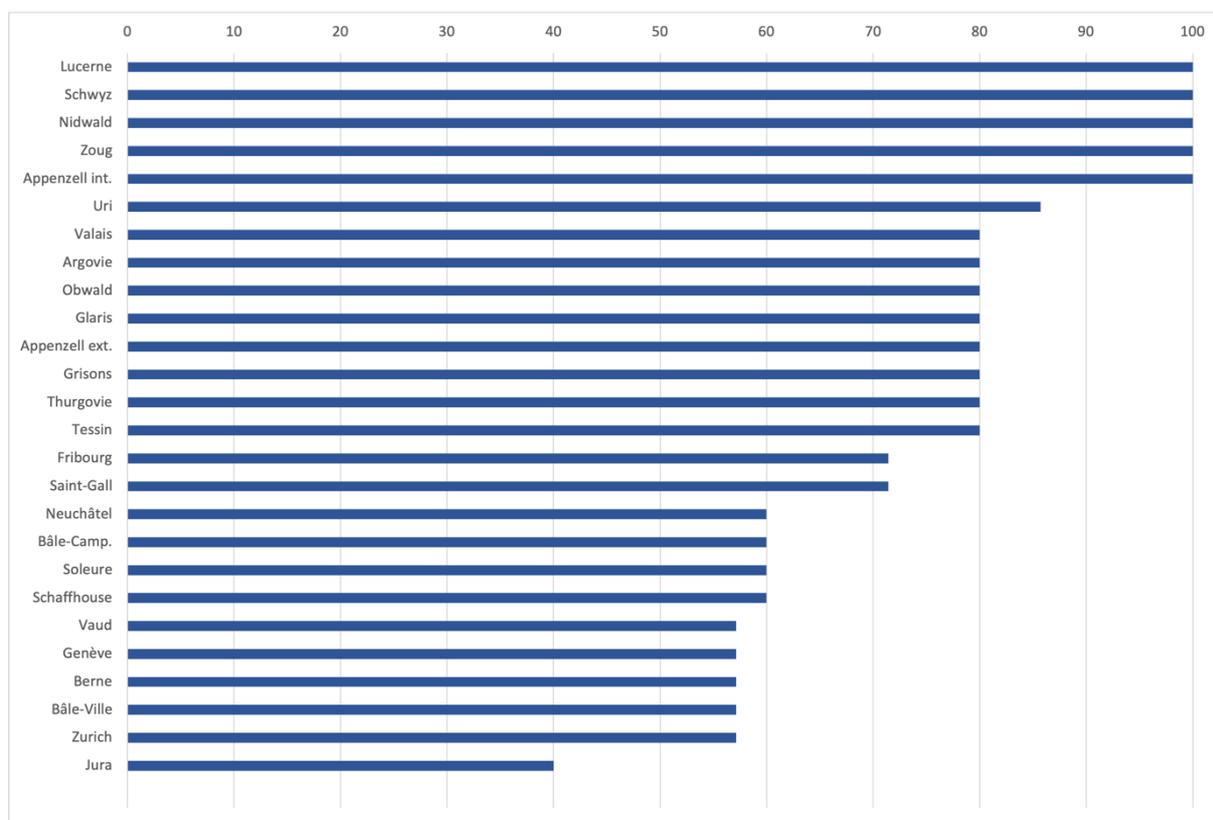
Pourquoi se focaliser en particulier sur la politique cantonale ? Car dans un système fédéral, même si l'échelon supérieur des décisions politiques se situe au niveau du Conseil fédéral, les différents cantons sont munis de vastes compétences qui exercent une influence décisive sur la vie quotidienne de leur population. Même lors de crises majeures, telles que nous en avons vécu dernièrement avec le Covid et les différents confinements, ce sont souvent les cantons qui sont en première ligne pour mettre en œuvre les politiques publiques fédérales et pour édicter des lois et des règlements. Ce sont aussi les cantons qui sont responsables d'organiser par exemple la police, l'instruction publique, les hôpitaux, les universités (sauf EPF), la construction et l'entretien des routes, ainsi que la fiscalité, sur leur territoire. C'est la Constitution de chaque canton qui définit l'autonomie des communes, celle-ci étant fortement restreinte et subordonnée aux organes politiques du canton⁵.

Principaux résultats pour les exécutifs cantonaux

En 2023, le Conseil d'État du canton du Jura, avec une majorité dominée par le Parti socialiste (deux sièges) et le Parti chrétien-social (un siège), fait figure de véritable exception en Suisse. Partout ailleurs, la droite domine sans partage et s'assure une mainmise totale sur les principales décisions politiques cantonales. En prenant en compte l'ensemble des exécutifs, on se rend compte que cinq d'entre eux (Lucerne, Schwytz, Nidwald, Zoug et Appenzell Rhôdes-Intérieures) ne comptent aucun représentant de la gauche parmi leurs membres. À Schwytz, Nidwald et Zoug, l'hégémonie de la droite est particulièrement écrasante puisque ce sont les sept membres de l'exécutif qui représentent cette tendance (les deux autres cantons évoqués comptent cinq membres au sein de leur exécutif). Dans huit autres cantons (Valais, Argovie, Obwald, Glaris, Appenzell Rhôdes-Extérieures, Grisons, Thurgovie et Uri), la gauche ne place qu'un seul représentant au sein de l'organe exécutif.

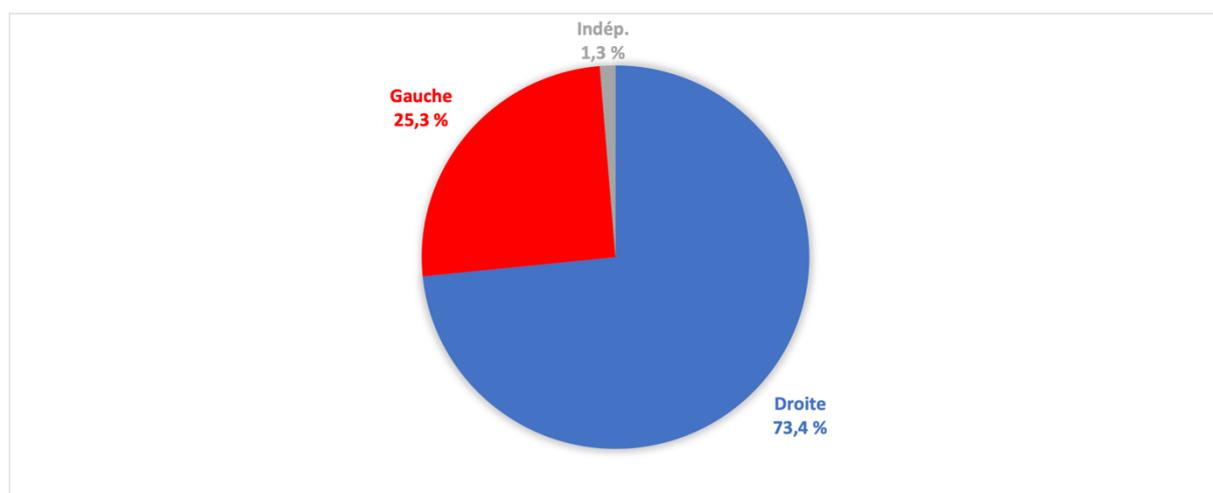
⁵ Un exemple particulièrement probant de l'autonomie restreinte des communes, et de l'importance stratégique d'une majorité de droite à l'échelon cantonal, s'est déroulé récemment à Prilly (VD). Alors qu'une majorité de gauche du Conseil communal a décidé, en septembre 2022, d'exercer son droit de préemption sur un terrain communal d'une valeur de 62 millions de francs, la majorité de droite du Conseil d'État vaudois est parvenue à invalider ce vote en avril 2023. Même si ce sont des aspects formels qui sont en cause, cela montre l'étendue du pouvoir cantonal sur la politique communale.

Graphique 1 – Taux de représentants de droite dans les exécutifs cantonaux (%)



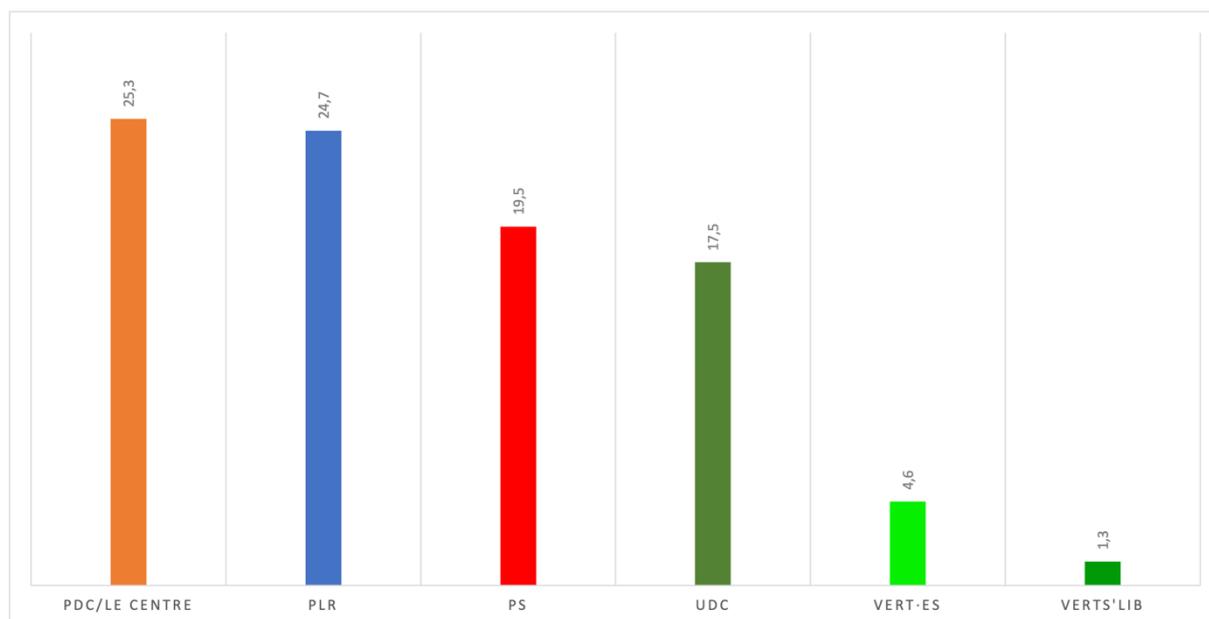
Si on additionne tous les membres des exécutifs cantonaux dans le pays, on se rend compte que presque les trois quarts (73,4 %) proviennent des rangs de la droite, contre seulement un quart pour la gauche (25,3 %), avec 1,3 % d'indépendants.

Figure 1 – Répartition gauche/droite dans l'ensemble des exécutifs cantonaux (%)



Au niveau des partis, les trois principales formations de droite (PDC, PLR et UDC) représentent, si on les additionne, 67,5 % des membres des exécutifs cantonaux sur l'ensemble du territoire. La domination est exercée par le PDC/Le Centre, qui totalise 39 membres d'exécutifs en Suisse, y compris une représentante dans le canton de Vaud alors que ce parti n'est pas présent au Grand Conseil. Suivent le PLR, le PS et l'UDC avec respectivement 38, 30 et 27 élus.

Graphique 2 – Poids des six principaux partis dans l'ensemble des exécutifs cantonaux (%)

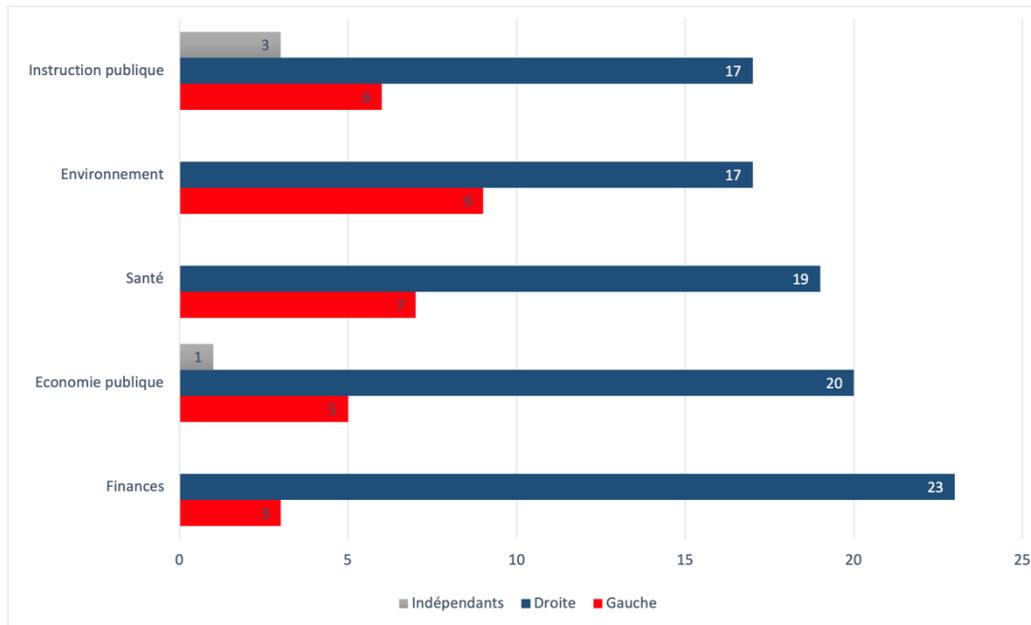


En prenant cette fois-ci les principaux domaines couverts par les exécutifs, on se rend compte que la droite commande à une écrasante majorité les départements des finances (d'une importance stratégique pour décider de l'envergure des politiques publiques) ainsi que ceux de l'économie. Par contre, alors que l'environnement n'atteint que la sixième place dans les préoccupations de la population suisse en 2023⁶, la gauche est surreprésentée dans ces départements par rapport aux autres domaines, avec 9 membres⁷.

⁶ Joanna Oulevay, « Voici ce qui inquiète vraiment les Suisses en 2023 », *Watson*, 3 février 2023.

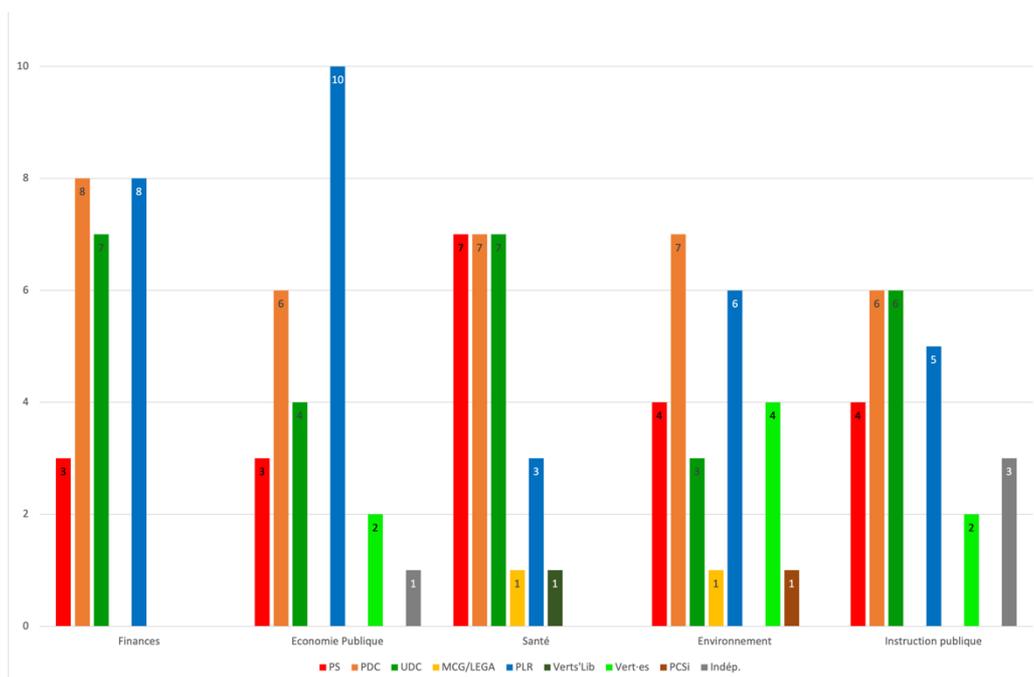
⁷ Pour les cantons qui ont tenu des élections en 2023, ce sont les législatures précédentes qui ont été prises en compte, puisque la nouvelle répartition n'a pas encore été effectuée au moment de l'écriture de ces lignes.

Graphique 3 – Répartition gauche/droite dans les principaux départements des exécutifs cantonaux (%)



Enfin, toujours en procédant à une analyse par départements, le graphique ci-dessous récapitule la représentation partisane par domaine. On constate une surreprésentation du PLR à l'économie et aux finances (en compagnie du PDC et de l'UDC), et une sous-représentation de ce parti à la santé et à l'instruction publique. Les Vert-es ne comptent aucun représentant aux finances. À noter que le PDC, premier parti de Suisse aux exécutifs, quadrille l'ensemble des principaux départements de manière presque égale.

Graphique 4 – Représentation partisane dans les principaux départements des exécutifs cantonaux (%)

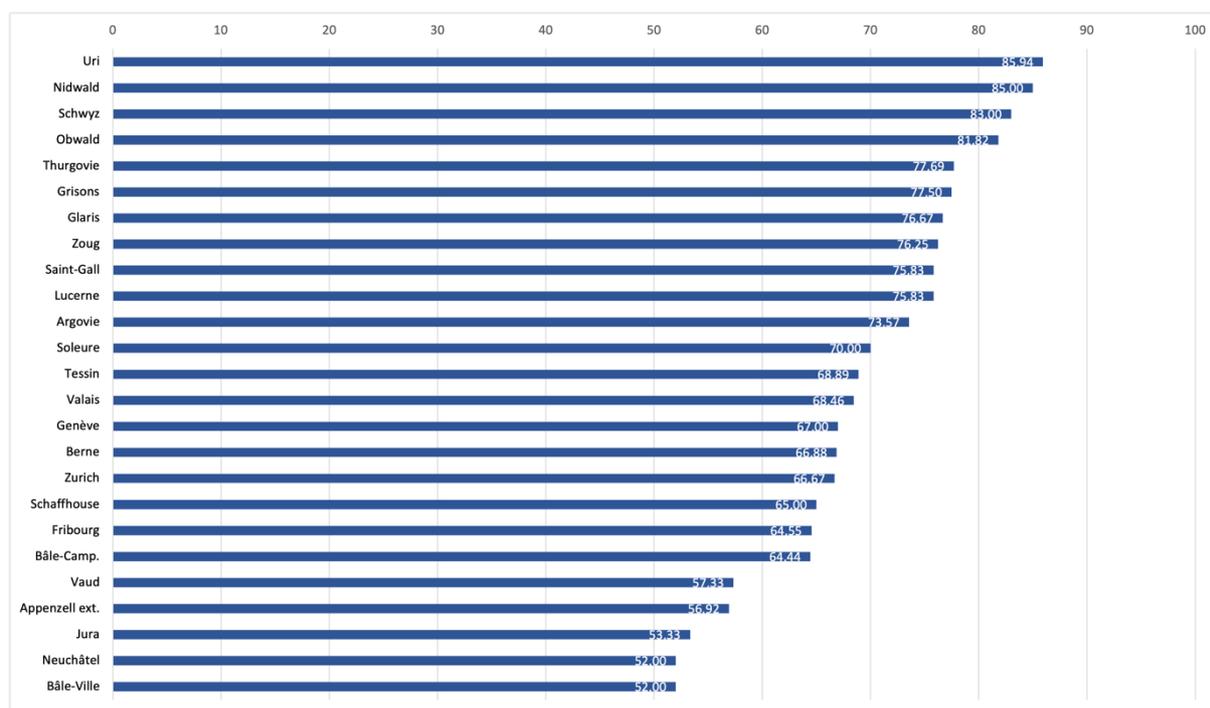


Principaux résultats pour les législatifs cantonaux

En plus de disposer de cette impressionnante influence sur les gouvernements cantonaux, la droite s'octroie également une majorité au législatif partout où elle contrôle l'exécutif. En bref : la droite domine l'ensemble des législatifs cantonaux, sans exception. Cela implique que les formations de droite sont en mesure, quand elles s'accordent entre elles, de prendre toutes les décisions politiques qui sont du ressort des cantons, et ce dans 25 des 26 cantons suisses (tous sauf le Jura). Il faut noter que, dans le cas du Jura, même si l'exécutif penche à gauche, le législatif comporte une majorité de droite.

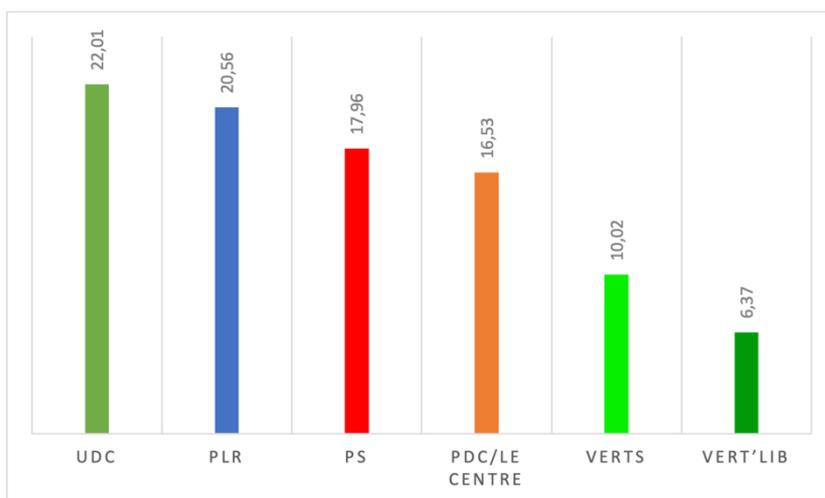
Les scores les plus nets de la droite – devrait-on dire les plus soviétiques ? – se situent avant tout dans des petits cantons de Suisse centrale : Uri (85,9 %), Nidwald (85 %), Schwytz (83 %), Obwald (81,2 %), mais aussi dans des cantons d'importance économique bien plus significative : Saint-Gall (75,8 %), Lucerne (75,8 %), Argovie (73,6 %), Berne (66,9 %) et Zurich (66,7 %).

Graphique 5 – Taux de représentants de droite dans les législatifs cantonaux (%)



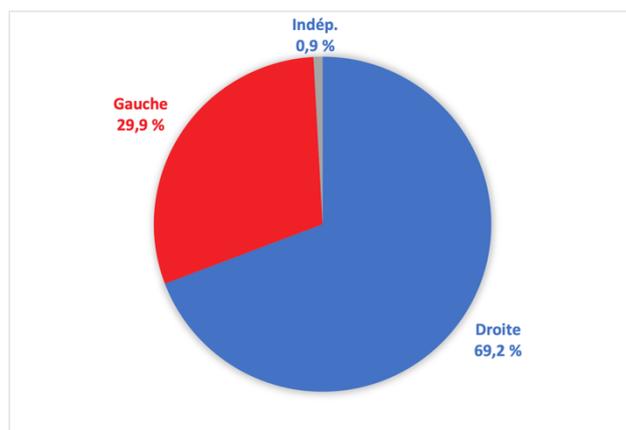
Au niveau des principaux partis représentés dans les législatifs, c'est l'UDC qui compte la plus grande députation, soit 560 personnes au total (22,01 %), devant le PLR (523 membres, soit 20,57 %), le PS (457, 17,96 %), le PDC/Le Centre (418, 16,43 %), les Vert·es (255, 10,02 %) et les Verts'Libéraux (162, 6,37 %).

Graphique 6 – Poids des six principaux partis dans l'ensemble des législatifs cantonaux (%)



Sur l'ensemble des membres des législatifs, 69,2 % appartiennent à des formations de droite contre 29,9 % à la gauche, avec 0,9 % d'indépendants.

Figure 2 – Répartition gauche/droite dans l'ensemble des législatifs cantonaux (%)



Pour conclure cette revue factuelle de la répartition des forces dans la politique cantonale, les pages d'annexes récapitulent l'ensemble de la récolte de données qui a été effectuée au niveau des exécutifs (page 10) et des législatifs (page 11).

Conclusion

En conclusion, le constat est sans appel. La Confédération et les cantons suisses sont bel et bien très fortement inscrits à droite. Ce résultat paraît particulièrement banal à la lumière des données factuelles qui ont été indiquées, mais il n'est pourtant, à notre connaissance, jamais souligné clairement dans les publications scientifiques ou la presse. Cet état de fait permet de clarifier la responsabilité des partis dans les politiques publiques qui sont menées, ainsi que celles qui sont laissées de côté. Il permet également de mieux comprendre pourquoi la Suisse est régulièrement citée en exemple par les partis de droite et d'extrême-droite en Europe et aux États-Unis, qui vantent le pays pour son conservatisme économique. En effet, l'État fédéral, ainsi que les différents cantons, représentent un modèle d'économie capitaliste avec un rôle très sélectif dévolu à l'État. N'est-ce pas Éric Zemmour, ancien candidat à la présidentielle française du parti d'extrême-droite « Reconquête », qui fait de notre pays un modèle et souhaite ouvertement s'en inspirer⁸ ? Outre-Atlantique, le parti libertarien, dont le programme consiste principalement à supprimer la sécurité sociale étatique et faire fondre les dépenses gouvernementales ainsi que les impôts, rêve de faire des USA une Suisse géante⁹. Le constat qui a été posé sur la puissance de la droite doit aussi permettre de relativiser le poids réel de la gauche et son influence, qui sont en réalité particulièrement faibles. En plus d'être ultra-minoritaires dans la politique cantonale, les élus de gauche occupent des domaines et des positions qui ne sont pas au premier rang des préoccupations quotidiennes de la population. En effet, en période d'inflation généralisée, de crise bancaire internationale, de guerre et de récession, alors que la gauche ne compte que trois Conseillers d'État aux finances (23 pour la droite), elle en compte le triple à l'environnement. Dans cette position ultra-minoritaire, la fonction de la gauche en Suisse ne revient-elle pas tout simplement à offrir une caution « sociale » à des programmes politiques, économiques, culturels et sociaux orientés à droite, et donc qui tendent vers une redistribution des richesses des échelons inférieurs vers les couches supérieures de la société ? Dans les faits, cette participation systématiquement minoritaire aux gouvernements est une aubaine pour les partis de droite, qui sont en mesure d'accabler cette minorité de gauche pour la plupart des problèmes politiques actuels (de logement, de formation, migratoires, fiscaux, énergétiques, budgétaires, etc.), alors que celle-ci n'occupe aucune position de majorité à l'échelon fédéral et cantonal.

⁸ Richard Werly, « Le « modèle » suisse mérite bien mieux que des caricatures », *Le Temps*, 25 novembre 2021.

⁹ Yannick Weber, « Je veux faire des États-Unis une Suisse géante », *20 Minutes*, 30 octobre 2020.

	PLR	PS	UDC	PDC	Verts	PCSI	Vert'Lib	LJS	LEGA	Indép. droite	Indép.	Droite	Gauche
Vaud	3	2		1	1							4	3
Valais	1	1	1	2								4	1
Fribourg	2	1	1	2	1							5	2
Neuchâtel	3	2										3	2
Genève	2	2		1	1			1				4	3
Jura	1	2		1		1						2	3
Berne	1	2	2	1	1							4	3
Argovie	1	1	2	1								4	1
Bâle-Ville	2	3		1			1					4	3
Bâle-Camp.	1	1	1	1	1							3	2
Zurich	1	2	2	1	1							4	3
Lucerne	1		1	2						1		5	0
Uri	2	1	1	3								6	1
Schwyz	2		3	2								7	0
Obwald			1	2		1				1		4	1
Nidwald	1		2	3			1					7	0
Glaris	2	1	1	1								4	1
Zoug	2		2	3								7	0
Soleure	2	1		1	1							3	2
Schaffhouse	1	2	2									3	2
Appenzell ext.	2	1	1							1		4	1
Appenzell int.			1	3						1	2	5	0
Saint-Gall	2	2	1	2								5	2
Grisons	1	1		3								4	1
Thurgovie	1	1	2	1								4	1
Tessin	1	1		1					2			4	1
Total	38	30	27	39	7	2	2	1	2	4	2	113	39
Total (%)	24,68	19,48	17,53	25,32	4,55	1,3	1,3	0,65	1,3	2,6	1,3	73,38	25,32

	PLR	PS	UDC	PDC/ Centre	Verts	PCSI	Vert'Lib	PEV/ UDF	MCG/VA/ LEGA	LJS	EàG/POP/ Alt./PC/MJS	Indép.	Droite	Gauche	Droite (%)	Gauche (%)
Vaud	50	32	23		25		13				7		86	64	57,33	42,67
Valais	27	20	22	40	13	8							89	41	68,46	31,54
Fribourg	23	21	18	26	13	4	3	1				1	71	38	64,55	34,55
Neuchâtel	32	21	8	4	19		8				8		52	48	52	48
Genève	22	18	12	9	15				14	10			67	33	67	33
Jura	8	13	7	15	7	6	2				2		32	28	53,33	46,67
Berne	18	34	45	12	19		16	16					107	53	66,88	33,13
Argovie	21	23	43	18	14		13	8					103	37	73,57	26,43
Bâle-Ville	22	30	11	7	18		8	3	1				52	48	52	48
Bâle-Camp.	17	20	21	10	12		6	4					58	32	64,44	35,56
Zurich	29	36	46	11	19		24	10			5		120	60	66,67	33,33
Lucerne	22	18	29	31	11		9						91	29	75,83	24,17
Uri	16	7	14	25	2								55	9	85,94	14,06
Schwytz	20	17	33	24			6						83	17	83	17
Obwald	11	6	13	19		4	2						45	10	81,82	18,18
Nidwald	16	2	15	15	7		5						51	9	85	15
Glaris	11	8	18	12	6		5						46	14	76,67	23,33
Zoug	18	8	18	19	11		6						61	19	76,25	23,75
Soleure	22	20	21	20	10		6	1					70	30	70	30
Schaffhouse	8	16	22	2	5		5	2					39	21	65	35
Appenzell ext.	22	12	7	4			2	2				16	37	12	56,92	18,46
Appenzell int.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Saint-Gall	22	19	35	27	9		5	2				1	91	28	75,83	23,33
Grisons	27	27	25	34			7						93	27	77,5	22,5
Thurgovie	18	14	45	18	15		9	11					101	29	77,69	22,31
Tessin	21	15	9	16	5		2		14		4	4	62	24	68,89	26,67
Total	523	457	560	418	255	22	162	60	29	10	26	22	1762	760	69,26	29,87
Total (%)	20,57	17,96	22,02	16,43	10,02	0,87	6,37	2,36	1,14	0,39	1,02	0,87	69,26	29,87		